



■ Par Christophe Averty

■ Marché ■

Défendre l'abstraction aujourd'hui

Construite, concrète, géométrique, lyrique, cinématique, minimale... rangée dans différents registres formels, l'abstraction vibre en France chez une poignée de galeristes qui incarnent par goût, passion et fidélité la persistance d'une avant-garde, celle de l'œil, de la sensation et de l'émotion. Rencontre de marchands invétérés.



D. René

Au sortir de la seconde guerre mondiale, une femme éprouve un besoin farouche de liberté, une envie d'expérimenter de nouvelles orientations, détachées de la première École de Paris, alors marquée par Picasso et Braque. L'œil formé par ses parents, collectionneurs d'Herbin, elle s'aventure dans l'abstraction géométrique. Et crée l'événement en montrant pour la première fois Mondrian en France. Bientôt Denise René consomme une rupture plus radicale encore. En 1955, son exposition *Le mouvement* réunit Duchamp, Calder, Vasarely, Pol Bury, Soto, Tinguely... ouvrant ainsi la voie à l'art cinétique. Un nouveau concept de l'art émerge alors révélant une génération d'artistes et l'élan qui la porte. Ce pas franchi constitue une étape décisive dans l'aventure des abstractions, à la conquête de l'espace, de son rythme et de sa musique, hors du champ du tableau.

« On ne peut pas faire la révolution tout seul » lance Denise René. Sa démarche opiniâtre depuis soixante ans, plus que le symptôme d'une époque, embrasse et résume les appétences et les intuitions - souvent parallèles et contradictoires - des artistes d'après-guerre et des marchands qui les soutiennent. La conquête ascétique d'une économie de moyens toujours plus grande a dessiné une route vers l'art minimal qui semble se nourrir des mouvements, des directions adoptées par les artistes des années 1950, n'hésitant jamais à s'opposer.

Soixante ans de convictions

Aujourd'hui coexistent les différents chapitres de cette aventure, chez nombre de marchands. Chacun soutient le sien avec la rigueur de son œil et de ses choix qui déterminent la ligne conductrice de sa galerie, bien que les nuances soient nombreuses au sein d'une non-figuration tantôt radicale tantôt empreinte d'apparitions et de références représentatives.



A. et J.C. Lahumière

Anne et Jean-Claude Lahumière, qui ouvrent, en 1963, leur première galerie, exposent à leurs débuts Henry Moore, Giacometti ou la Nouvelle Figuration. Le rencontre de Jean Dewasne, dans les années 1970, les conforte dans l'abstraction géométrique. « L'artiste qui nous a le plus marqué est Herbin (1882-1960), devenu une constante depuis trente ans et dont nous possédons environ deux cents oeuvres. Artiste central dans l'histoire de l'abstraction, fondateur du Salon des Réalités Nouvelles, il pâtit pourtant d'un manque flagrant de reconnaissance » commente Anne.



F. Prazan

Pour Franck Prazan qui a repris la galerie de son père, l'École de Paris constitue le cœur de sa passion.

« Parmi les 350 artistes actifs dans les années 1950, je me concentre sur une trentaine de peintres emblématiques, de Staël à Mathieu, d'Atlan à Vieira da Silva. Ce choix restreint, à l'origine empirique, hérité de mon père, est devenu une stratégie. Notre spécificité est un socle d'identité et un gage de crédibilité, nous permettant de jouer un rôle de contrepoids vis-à-vis des ventes publiques ».

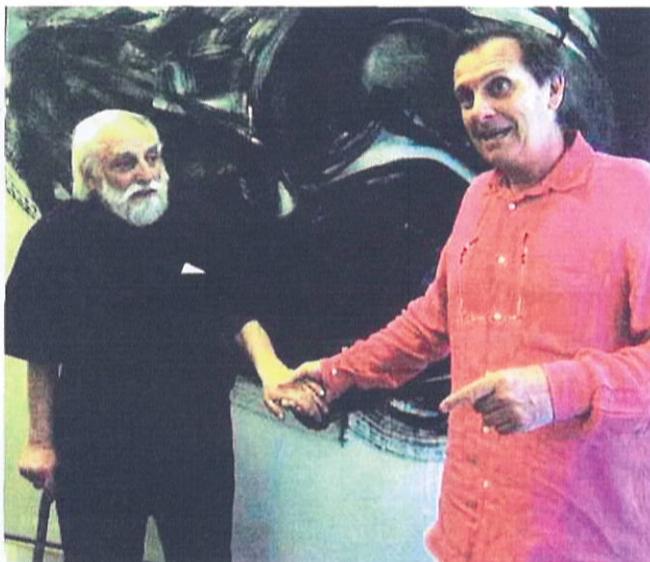
L'ancien directeur de Christie's note d'ailleurs, depuis environ cinq ans, un net sursaut dans le goût public pour l'expressionnisme abstrait : « l'écart se resserre entre les artistes français et américains, même si le prix des œuvres restent très dissemblables ».

Hervé Courtaigne, quant à lui, spécialisé dans l'abstraction informelle et la non-figuration de la deuxième École de Paris, s'attache à une vision plus large, une exploration sensible, en harmonie avec l'approche de l'amateur. « La richesse de cette période embrasse une grande variété de nuances et de propositions. Elle suscite un travail de découverte ou

de redécouverte qui incombe aux galeries. Bien que l'art abstrait soit, somme toute, plus initiatique. L'œuvre abstraite laisse plus de liberté au regard du spectateur. Dans cet esprit, je n'hésiterai pas, dans l'absolu, à présenter des œuvres minimales. »

Hors de la capitale, à Rennes, Florent Paumelle a pris la suite de sa mère en maintenant la fidélité de la Galerie Oniris à une abstraction géométrique incarnée par François Morellet, Aurélie Nemours, Véra Molnar... et un groupe d'abstraction picturale emmené par Jean-Pierre Pincemin, Christian Bonnefoi, Alain Clément.

« J'avais quinze ans quand ma mère a créé notre galerie. J'ai découvert l'art par l'abstraction. Notre œil est canardé d'images, il a besoin que l'art lui apporte autre chose. Je ressens un besoin d'abstraction, pas là



Le peintre E. Alantar et H. Courtaigne

pour nous raconter la misère du monde mais nous transmettre une émotion. »

Relais et réseaux

Actifs sur le marché européen - Anne Lahumière présente l'abstraction construite et géométrique notamment à la Foire de Bâle depuis quarante-quatre ans et dans cinq autres foires chaque année - ces galeries sont conscients, au-delà de leur rôle prescripteur, de leur mission didactique.

« Un galeriste, seul, ne peut pas porter la bonne parole, souligne-t-elle, or la presse, les institutions, ne transmettent plus ces témoins indispensables. Il n'existe pas d'éducation visuelle à l'école qui embrasserait toutes les branches, alors que le surréalisme n'existe plus et que l'art construit continue sa route. »

Chacun chevauche son cheval de bataille.

Tous s'accordent sur un fait : ce qui compte n'est pas ce que l'on voit mais la résonance intérieure qu'engendre une pièce.

L'abstraction aura mis cent ans à entrer dans l'histoire mais confirme l'évidence éternelle qu'une œuvre est toujours une écoute de soi.



L'artiste F. Morellet et Y. Paumelle

Bonnes adresses pour l'abstraction

■ **Galerie 53 et Galerie Routes**
(Hervé Courtaigne)
53 rue de Seine - 75006 Paris
01 56 24 23 00
www.galerie53.com

■ **Galerie Applicat-Prazan**
16 rue de Seine et 14 avenue Matignon
75006 et 75008 Paris
01 43 25 39 24
www.applicat-prazan.com

■ **Galerie Arnoux**
27 rue Guénégaud - 75006 Paris
01 46 34 19 63
www.galeriarnoux.fr

■ **Galerie Lahumière**
17 rue Parc Royal - 75003 Paris
01 42 77 27 74
www.lahumiere.com

■ **Galerie Réjane Louin**
19 rue de l'Église - 29241 Locquirec
02 98 79 36 57
www.galerierejanelouin.fr

■ **Galerie Oniris (Florent Paumelle)**
38, rue d'Antrain - 35700 Rennes
02 99 36 46 06
www.galerie-oniris.fr

■ **Galerie Protée (Laurence Izern)**
38 rue de Seine - 75006 Paris
01 43 25 21 95
www.galerieprotee.com

■ **Galerie Denise René**
196 boulevard Saint-Germain
et 22 rue Charlot - 75007 et 75003 Paris
01 42 22 77 57
www.denisereene.com

■ Pour en savoir plus :
Tout sur les galeries d'art actuel en France,
Guide 2012
(513 adresses commentées)
Artension Hors-série n°7